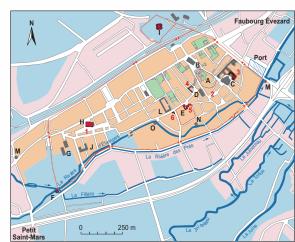
La période moderne, du XVI^e au XVIII^e siècle

Le contexte

Étampes connaît une nouvelle période de prospérité à la fin du XV^e siècle et iusque dans les années 1560. Avec son nouveau port, construit à partir de 1490, en contrebas de la porte Évezard, la ville est un centre de négoce important, notamment pour les grains à destination de Paris. Au même moment, les remparts sont reconstruits.

Dans le dernier tiers du XVIe siècle, les guerres civiles marquent un coup d'arrêt pour la cité, qui sera occupée à plusieurs reprises. Au XVIIe et XVIIIe siècle, elle connaît une longue stagnation, sans parvenir à retrouver complètement son dynamisme économique.



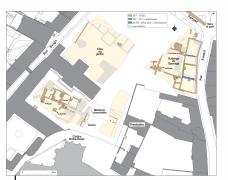
Étampes à la période moderne

Les découvertes

Auprès de la collégiale Notre Dame, le quartier canonial est entièrement reconstruit dans le courant du XVIe siècle. À proximité de la porte Évezard se trouve l'auberge du Sauvage, connue par des textes dès le XVI° siècle. Sa présence est liée à l'aménagement du Port tout proche (à l'emplacement du parking de la place du Port).



Le quartier canonial se présente comme une rangée de sept maisons alignées sur un même axe. Les logis sont précédés de cours. Seules les caves de ces maisons ont subsisté, notamment celles de la nouvelle Chantrerie (au premier plan). Cet ensemble architectural, détruit en 1830, n'a pas entièrement disparu, puisque le presbytère s'élève toujours au 6 rue du Cloître Notre Dame.



Plan général des vestiges de la période moderne





Latrines du XVI° s. et latrines du XIX° s.

Des maçonneries récentes peuvent masquer des structures plus anciennes. Ici, sous une fosse d'aisances rectangulaire, datable des premières années du XIX^e siècle, commencent à apparaître des latrines remontant au XVI^e siècle. Ces dernières sont alors situées dans la cour dite cour des cuisines de l'Hôtel Dieu.



Sous-sol de la rue Évezard

Ce sous-sol appartient à l'auberge du Sauvage. Il est peu profond à cause de la proximité de la nappe phréatique. Au fond de la structure, le niveau d'occupation charbonneux (fouillé par moitié) a été formé par le piétinement des utilisateurs de la cave. Les fragments céramiques retrouvés à plat dans cette couche permettent de situer son fonctionnement au XVIe siècle.

Ces deux puits successifs ont été adjoints à la cave. Ils se situent dans un des coins de la cour intérieure de l'auberge. Deux autres angles sont occupés par des latrines (l'une du XVIe siècle, l'autre du XVIIe siècle). Les écuries n'ont pas été repérées sur l'emprise de la fouille. Elles pouvaient se trouver vers l'ouest, dans la zone de jardin vierge de vestiges archéologiques.



Puits



Superposition de murs

Ce mur de la période moderne (en moellons liés par un mortier de chaux blanc) repose sur des fondations du XIIIe siècle (pierres liées à la terre). Il n'a été détruit que très récemment, après l'abandon de l'hôpital. Bon nombre de maisons actuelles du centre d'Étampes possèdent encore des soubassements remontant à l'époque médiévale.



Latrines de l'infirmerie de l'Hôtel-Dieu



Bouteille et sa vannerie en osier

Cette bouteille, encore protégée par sa vannerie en osier, a été découverte écrasée sur place dans les latrines du XVII^e siècle de l'auberge. Le milieu humide a permis la conservation des matériaux organiques. Graines, pépins et noyaux ont été retrouvés en grandes quantités.

Quelques structures du début du XIX^e siècle ont livré des ensembles céramiques intéressants, comme ces latrines, accolées à la maison canoniale occupée en 1792 par le chanoine Boullemier (converti aux idées révolutionnaires, il fut un temps maire d'Étampes). La maison est ensuite vendue à l'Hôtel-Dieu pour servir d'infirmerie. Le comblement de la structure remonte à cette dernière phase d'utilisation de la maison.